



Assises des métiers des musées 18, 19 et 20 décembre 2017

Ouverture du colloque

Intervention de Mme Marie-Christine Labourdette, au nom de Mme Françoise Nyssen, ministre de la Culture

La ministre m'a chargée de vous faire part de son regret de ne pas être ici parmi vous pour ces Assises des métiers des musées. Je voudrais donc me faire la voix du ministère et partager quelques messages.

Nous mesurons en effet ce qu'une rencontre comme celle-ci a d'exceptionnel et tous les enjeux qui sont les siens en termes d'échanges d'expériences, de partage entre collègues pour faire vivre ce réseau sans pareil qui couvre l'ensemble du territoire.

Il y a en France plus de 1.200 musées et ce nombre croît chaque année, ce qui témoigne à la fois de la vitalité de l'institution muséale ; des attentes sans cesse renouvelées de nos concitoyens ; des initiatives des collectivités, des associations, des entreprises, que nous avons plaisir à saluer ici avec reconnaissance.

Ces musées couvrent l'ensemble du territoire et en assurent un maillage aussi dense que révélateur de la richesse de son histoire, de son patrimoine, de l'inventivité de ceux qui l'animent. Des zones rurales aux sites industriels, des sites touristiques à la capitale, aux grandes métropoles comme aux départements et communes de toutes tailles, les musées sont partout et participent activement de l'aménagement du territoire, du lien social...

Ils nous parlent de l'histoire locale, régionale, nationale, européenne mais aussi globale ; de la production artistique, de la Préhistoire jusqu'à ses expressions les plus contemporaines ; de nos sociétés, des usages, des rites, des échanges qui les structurent ; des sciences et des techniques et d'une foule d'autres sujets. En ce sens ils sont en prise sur les enjeux les plus contemporains et nous aident à les inscrire et à les comprendre dans des perspectives plus larges : celles du temps long et plus largement encore de notre humanité.

La diversité des publics qui fréquentent nos musées, est à l'image de cette richesse et de cette variété : élèves des écoles, collèges et lycées dans le cadre scolaire ou hors temps scolaire ; érudits ; associations de quartiers ; visiteurs de proximité ; publics en situation de handicap ; visiteurs touristiques, venus de France, d'Europe ou d'autres continents ; enseignants ; visiteurs issus du champ social : la liste est longue, elle ne saurait être exhaustive. Les efforts



Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

des musées pour aller à la rencontre de leurs publics, que le ministère encourage par le label « le musée sort de ses murs » récemment créé.

C'est donc bien d'un réseau qu'il s'agit et, plus encore, d'un réseau ouvert sur tous les autres acteurs culturels – bibliothèques et médiathèques, archives, théâtres, centres d'art, conservatoires... – mais aussi sur les acteurs éducatifs et sociaux des territoires.

Un réseau, enfin, qui ne se conçoit pas sans vous, les professionnels qui l'animent, savent le renouveler chaque jour, réinventent sans cesse le dialogue entre les collections et les publics. Comme l'a montré la mission Musées du XXI^e siècle, votre travail, vos convictions, votre engagement, vos qualifications et vos compétences, votre expérience, votre imagination créatrice, sont au cœur de l'activité des musées, de vos missions mêmes. C'est votre rôle, celui de vos nombreux métiers, aux conditions d'exercice dans des configurations variées, aux formations qui les préparent à faire face aux défis du quotidien, que sont consacrées ces Assises.

Avant que débutent les travaux, je ne résiste pas au plaisir de citer une grande figure des musées, Georges Salles, conservateur au musée du Louvre, directeur du musée Guimet, directeur des musées de France. Résistant, proche d'André Malraux et de Jean Cassou, ami des peintres de son temps, bien avant internet et la réalité virtuelle, il disait, en 1956 à Bâle, lors de l'assemblée générale de l'ICOM dont il fut président :

« Ce qui peuple notre musée imaginaire vient de tous les points de l'espace et du temps. Mais pour y venir, ce peuple, porteur de messages, a dû, au préalable, passer par nos musées. Il n'y aurait pas de musée imaginaire sans musée réel. C'est dans le musée réel que prend source et s'alimente tout musée imaginaire. C'est là que ce qui, ailleurs, n'est qu'une image sans épaisseur, prend corps et vie. »